

Un groupe de travail sur la veille sociale réunissant les accueils de jour, le 115 et les équipes mobiles d'aide (EMA) du département de Seine-Saint-Denis a élaboré l'enquête flash en 2017 afin de mieux comprendre le phénomène du non-recours au numéro d'urgence 115. Cette a également pour but d'objectiver les raisons de ce non-recours de la part d'usagers potentiels (personnes en situation de rue ou en abri de fortune).

La présente édition a eu lieu dans un contexte singulier : elle s'est déroulée dans le cadre du projet de recherche « Hebtiers¹ », porté par l'Observatoire du Samusocial de Paris et le SIAO-75 en partenariat notamment avec les SIAO d'Ile de France. La question du non-recours au 115 a alors été intégrée à une enquête Flash réalisée à l'échelle de l'Ile-de-France auprès de personnes usagères de différents services d'aide et d'accueil franciliens (accueils de jour, distributions alimentaires, bains-douches, Caarud, etc.). Au total, 99 structures ont participé à cette enquête et 2119 questionnaires portant sur les conditions d'hébergement des personnes, leurs profils socio-économiques et la thématique du recours au 115 ont pu être exploités, dont 391 en Seine-Saint-Denis.

Les résultats présentés ci-dessous sont issus des données recueillies dans les accueils de jour et les Caarud participants (voir tableau 7.a). Au sein de ces 15 structures, on compte 263 ménages enquêtés. Cette enquête a été menée la première semaine de juillet 2023, dans un contexte de début de période estivale et de forte saturation du service 115.

¹ Il s'agit d'un projet de recherche portant sur l'hébergement chez des tiers, visant à documenter ce phénomène peu visible et méconnu. L'enquête Flash constitue le premier volet de cette recherche, elle vise notamment à mesurer l'ampleur du phénomène auprès de personnes usagères de différents services d'aide et équipements publics pouvant être fréquentés par des personnes sans-domicile en Ile-de-France.

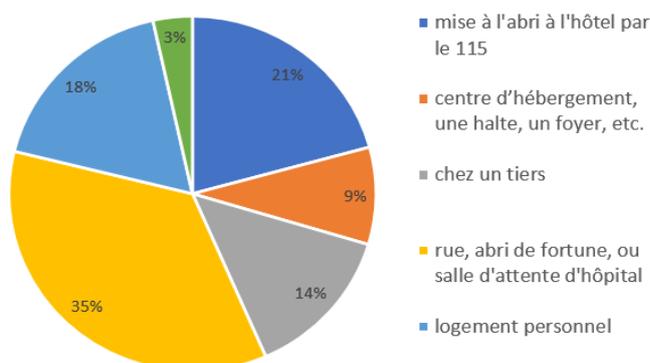
1 Non-recours au 115 et situation des ménages

Avant de présenter les résultats sur le non-recours au 115, il est nécessaire de situer l'enquête. Les résultats sur le recours au 115 sont en effet corrélés aux profils des personnes enquêtées et aux choix méthodologiques adoptés.

Le Graphique 1 montre qu'une diversité de lieux de vie est représentée. Les dispositifs qui participent à l'enquête accueillent des personnes mises à l'abri à l'hôtel (21%), en structures (9%), hébergées chez des tiers (14%) ou en situation d'hébergement précaire (3%) ainsi que des personnes qui disposent d'un logement (18%). Un peu plus d'un-tiers (35%) des personnes interrogées sont en situation de rue au moment de l'enquête.

Les proportions des personnes mises à l'abri par le 115, hébergées en structure, hébergées chez des tiers, en situation de rue, en abri de fortune ou en salle d'attente d'un hôpital lors de cette enquête, sont du même ordre que celles de l'édition de l'enquête de l'été précédent. Les résultats sont toutefois assez variés en fonction du public accueilli par les différents accueils de jour.

1. Lieux de vie des ménages au moment de l'enquête (en % des ménages enquêtés, 263 ménages interrogés, 3 non-réponses)

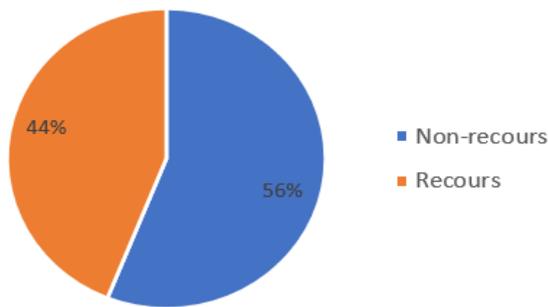


Comme dans les éditions précédentes, le taux de non-recours est calculé ici sur la base des personnes en situation de rue, partant de l'hypothèse que les autres ménages ne sont pas concernés par la problématique du non-recours dans la mesure où ils bénéficient déjà d'une mise à l'abri ou d'un hébergement. Ici, la part des ménages en situation de rue est de 35% (représentant 92 ménages).

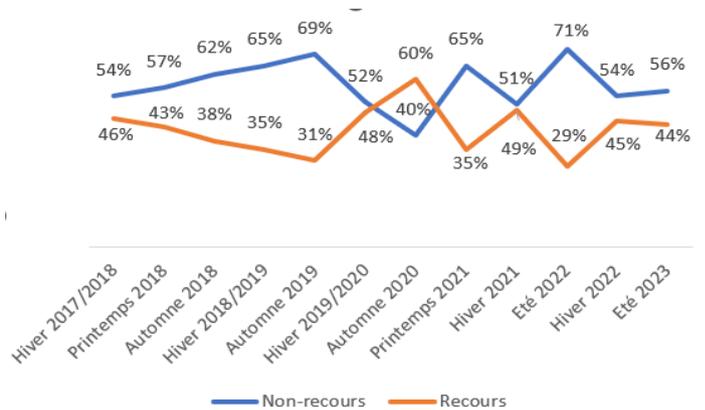
Sur les 91 ménages en situation de rue qui ont répondu à la question du recours au 115, 51 déclarent ne pas avoir appelé le 115 pour une demande de mise à l'abri, soit un taux de non-recours de 56 %.

Le taux de non-recours est supérieur à celui de l'édition hivernale précédente. Les taux de non-recours évalués lors des enquêtes estivales précédentes demeurent plus importants. Le non-recours de l'été 2022 avait en effet atteint un taux inédit (71 %).

2.a Recours au 115 (en % des 91 ménages à la rue, en abri de fortune ou dans la salle d'attente d'un hôpital répondants à la question du non-recours)



2.b Evolution du recours au 115 (86 ménages répondants, plusieurs réponses possibles)



Les raisons du non-recours sont du même ordre que celles des éditions précédentes, avec en premier lieu les difficultés à joindre le 115, puis le manque de places.

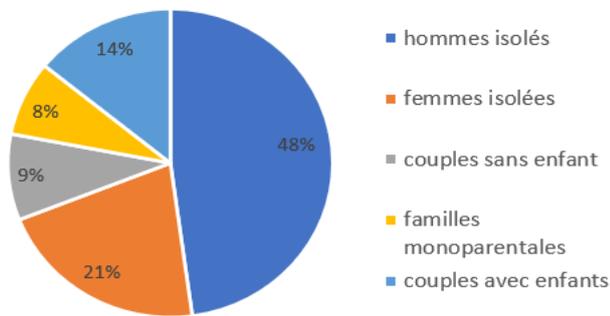
2.c Raison du recours au 115 (en nombre de réponses, plusieurs réponses possibles)



Les éditions précédentes montrent que la composition familiale des ménages enquêtés a un effet significatif sur le taux de non-recours. Par exemple, on constate un taux de non-recours particulièrement élevé pour les hommes isolés. Cela s'explique notamment par le fait que, depuis de nombreuses années, le 115 a davantage de solutions à proposer aux ménages avec enfants, entraînant un découragement chez les hommes isolés. Par rapport aux éditions précédentes, ces derniers sont proportionnellement moins nombreux au sein de l'échantillon global (48% alors qu'ils représentaient 57% pour l'été 2022 et 63% pour l'hiver 2022).

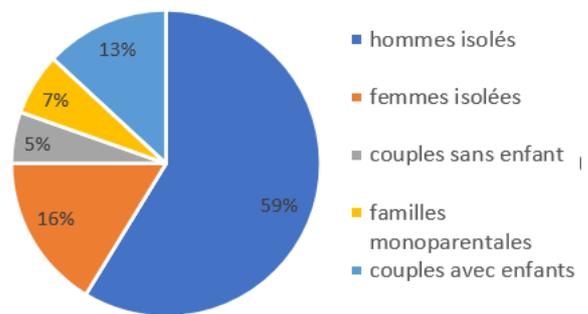
D'autre part, les femmes isolées sont plus présentes dans l'échantillon global (21% alors qu'elles représentaient 15% pour l'été 2022 et 16% pour l'hiver 2022) ainsi qu'au sein des personnes en situation de rue (16% alors qu'elles représentaient 9% pour l'été 2022 et 11% pour l'hiver 2022). La part des familles en situation de rue augmente quant à elle significativement. Elle double par rapport à l'édition précédente (passant de 10% à 20%). Ce constat peut être mis en lien avec le fort niveau de saturation du service 115 au moment de l'enquête, qui, même pour les familles, ne disposait que de très peu de solutions de mise à l'abri.

3.a Typologie des ménages enquêtés (en % de l'échantillon global 263 ménages enquêtés, 11 non réponses)



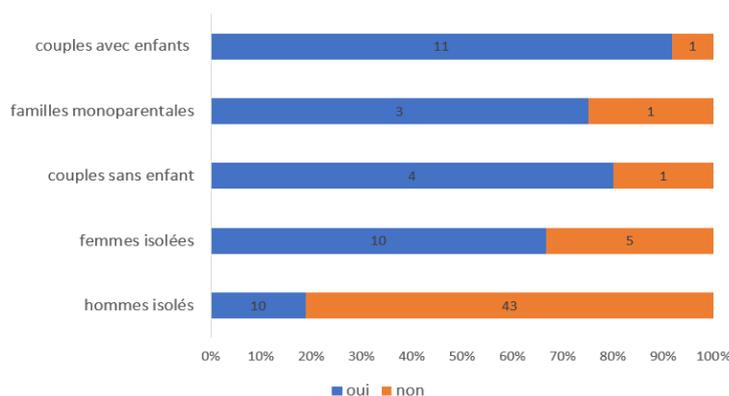
Si le taux de non-recours au 115 est relativement faible pour une période estivale, les taux de non-recours par composition familiale sont néanmoins similaires à ceux des éditions estivales précédentes : particulièrement élevé pour les hommes isolés (aux alentours des 80 %), et plus faible pour les familles (aux alentours des 15 %). Cela vient confirmer que le taux de non-recours est étroitement

3.b Typologie des ménages à la rue, en abri de fortune ou en salle d'attente d'hôpital (en % des 92 ménages à la rue, en abri de fortune ou à l'hôpital)



lié à la composition familiale des ménages en situation de rue participant à l'enquête. On note également que les femmes isolées en situation de rue sont plus représentées dans l'échantillon. Leur taux de non-recours est relativement moins élevé que dans les éditions précédentes.

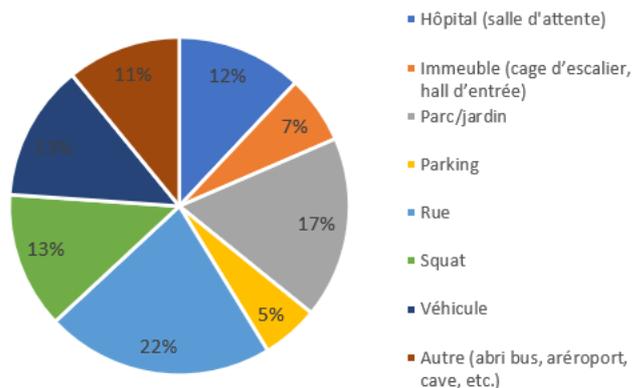
4. Recours au 115 par typologie de ménages (en % des 168 ménages à la rue, en abri de fortune ou en salle d'attente d'un hôpital répondants à la question du recours)



Pour cette édition, on dispose de données supplémentaires concernant les lieux de vie permettant d'enrichir certains éléments de l'enquête. Le graphique 5 permet de se rendre compte de la diversité des lieux où les ménages en situation « de rue » ont passé la nuit : parc, salle d'attente d'hôpital, véhicule, cage d'escalier d'immeuble, squat, etc..

La prise en compte de cette variable pour cette enquête flash permet de souligner l'hétérogénéité des situations concrètes des ménages regroupées dans la catégorie « rue ou abri de fortune ».

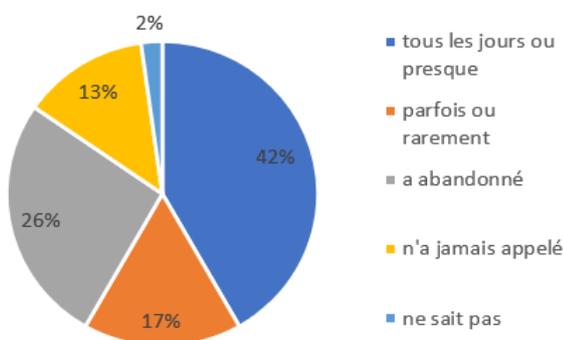
5. Situation des ménages en situation de «rue» (en % des ménages en situation de rue, 92 ménages concernés)



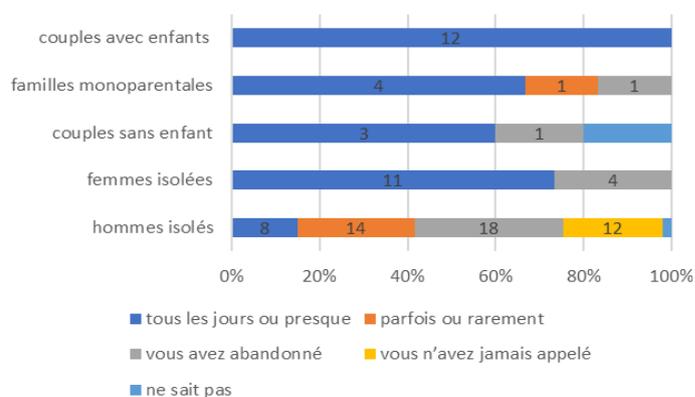
La question du recours au 115 a également été étoffée, permettant d'avoir des informations complémentaires sur la fréquence du recours et les motifs du non-recours. Parmi les 65% de ménages qui déclarent appeler le 115, 71% déclarent y faire appel tous les jours ou presque, dont la totalité des couples avec

enfants interrogés. Parmi les 39% des ménages qui n'appellent pas le 115, 67% déclarent avoir abandonné, confirmant ainsi un certain découragement pour les autres catégories que les couples avec enfants, particulièrement prégnant chez les hommes isolés.

6a. Temporalités du recours au 115 (en % des 91 ménages à la rue, en abri de fortune ou en salle d'attente d'un hôpital répondants à la question du recours)



6b. Temporalités du recours au 115 par composition familiale (sur les 91 ménages répondants à la rue, en abri de fortune ou en salle d'attente d'un hôpital)



II - Éléments contextuels

Les données présentées dans ce document constituent une photographie un jour donné de la typologie du public et de la fréquentation dans les structures ayant participé, et ne peuvent pas être assimilées à un compte rendu exhaustif de leur activité.

La participation de l'ensemble de ces structures permet d'avoir un large panorama des publics accueillis. Le tableau 7.a expose le nombre de ménages répondants par structure ainsi que les caractéristiques des publics qui y sont accueillis. Les 9 premières structures du tableau

sont les accueils de jour qui participent régulièrement à l'enquête. Certains accueils de jours accueillent tous types de publics et d'autres des publics spécifiques. Pour cette édition, d'autres types de structure ont participé : le LAO POW'HER Bagnolet accueillant des femmes victimes de violences ainsi que 4 Caa-rud, accueillant des usagers de drogues. Les figures 7.b et 7.c présentent les détails des compositions familiales des personnes ayant répondu à l'enquête.

7.a Participation à l'enquête par structure

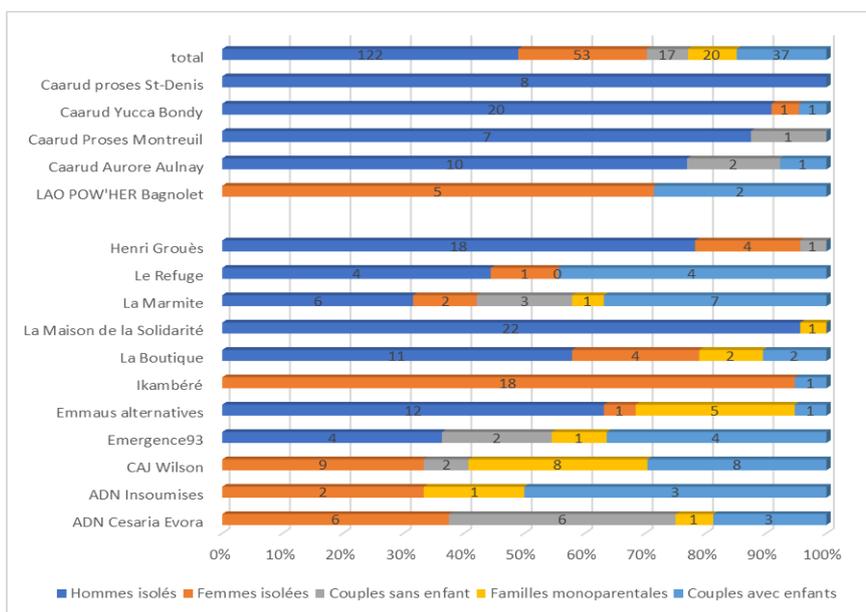
Structure	Nb ménages ayant participé	Profils des Publics accueillis
ADN Cesaria Evora	16	Public composé surtout de femmes, enfants, familles
ADN Insoumises	6	Public composé surtout de femmes, enfants, familles, absence d'hommes isolés
CAJ Wilson	29	Public composé surtout de femmes, enfants, familles
Emergence93	12	Typologies plus diverses
Emmaüs alternatives	20	Typologies plus diverses
Ikambéré	19	Accueil exclusivement des femmes isolées ou avec enfants
La Boutique	23	Majorité de personnes isolées
La Maison de la Solidarité	24	Spécialisé dans l'accueil d'hommes isolés
La Marmite	19	Typologies plus diverses
Le Refuge	9	Spécialisé dans l'accueil d'hommes isolés
Henri Grouès	23	Personnes isolées
LAO POW'HER Bagnolet	7	Femmes victimes de violences

Caarud Aurore Aulnay	13	Usagers de drogues
Caarud Proses Montreuil	8	Usagers de drogues
Caarud Yucca Bondy	23	Usagers de drogues
Caarud proses St-Denis	9	Usagers de drogues

7.b Typologie des ménages enquêtés en valeur absolue

	Situation de rue	Total enquêtés
Hommes isolés	54	122
Femmes isolées	15	54
Couples sans enfant	5	23
Familles monoparentales	6	20
Couples avec enfants	12	36
Total	92	255

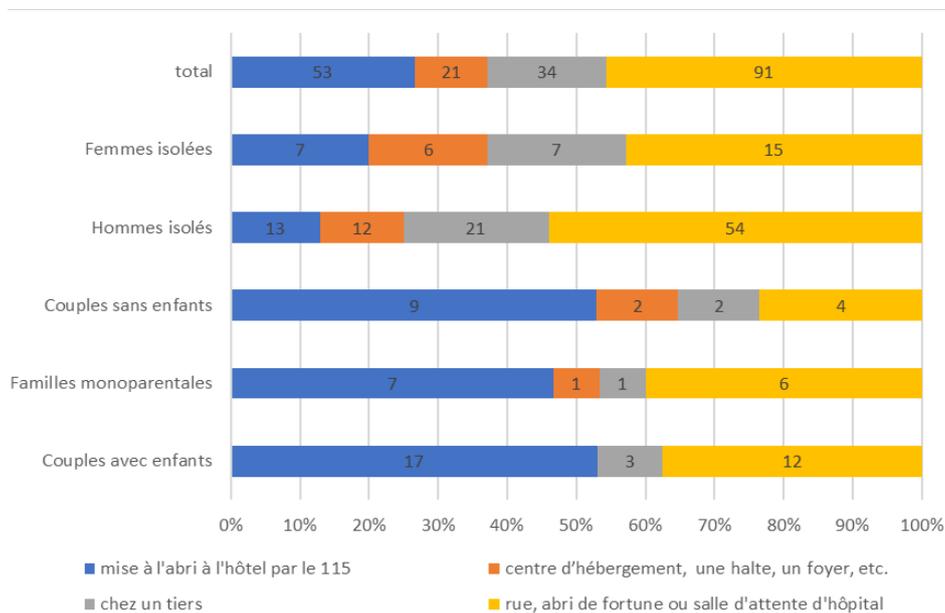
7.c Typologies de ménages par structure (sur les 249 ménages enquêtés pour lesquels on a l'information)



Par rapport aux deux éditions précédentes de l'enquête, la part des ménages enquêtés en situation de rue reste stable. La présence de familles en situation de rue est toutefois de plus en plus importante et continue son augmentation observée depuis l'édition estivale 2022 de cette enquête. En effet, elle passait de 3% en hiver 2021 à 33% en juin 2022. Pour cette édition, la part des familles en situation de rue dans l'ensemble des familles enquêtées atteint les 38%.

La part des femmes isolées en situation de rue connaît également une augmentation (43 %). Ces évolutions sont cohérentes avec la hausse des demandes non pourvues au 115 et reflètent une forte saturation du service.

8. Situation d'hébergement par typologie de ménages (sur les 249 ménages pour lesquels on a l'information)



CONCLUSION

Ainsi, l'enquête flash sur le non-recours au 115 de juillet 2023 permet une nouvelle fois d'envisager l'ampleur du phénomène du non-recours, qui augmente par rapport à la période hivernale précédente (passant de 54 à 56%) mais n'atteint pas le niveau inédit de l'été précédent (71%). L'enquête permet également de confirmer l'augmentation de la part des familles en situation de rue au sein de l'échantillon des ménages accueillis dans les structures participantes à l'enquête, reflet d'un fort niveau de saturation du service 115.

Pour conclure, le SIAO 93 remercie les accueils de jour pour leur participation régulière à cette enquête, cette régularité permet de suivre l'évolution du non-recours sur plusieurs années, et d'affiner nos connaissances en la matière.